

Renseignements sur le temple d'Abidjan (Côte d'Ivoire)



Emplacement : Ilot 118 Riviera Attoban, Bonoumin, Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

Annonce du temple : 5 avril 2015

Ouverture du chantier : 8 novembre 2018

Visites guidées ouvertes au public : du 1^{er} au 17 mai 2025 (sauf les dimanches)

Consécration : 25 mai 2025 (une session à 10 h, rediffusée à 14 h)

Superficie de la propriété : 13 070 m²

Surface du bâtiment : 1 613 m²

Hauteur du bâtiment : 25,83 mètres

Architectes : FFKR Architects et Atelier Dieng

Aménagement intérieur : FFKR Architects

Entrepreneur : CICO

CARACTÉRISTIQUES EXTÉRIEURES

BÂTIMENT : Le bâtiment est doté d'une ossature standard en béton armé, comprenant des colonnes, des poutres et des dalles suspendues, avec remplissage en blocs de béton. La hauteur du bâtiment est de 25,83 mètres, du niveau principal jusqu'au sommet de la flèche. La flèche est en métal recouvert de zinc, et l'ange au sommet est recouvert d'une feuille de palladium assortie à la couleur de la flèche.

AMÉNAGEMENT PAYSAGER : Les murs entourant le temple sont conçus pour s'harmoniser avec les murs existants, en conservant leur couleur blanche. Les barreaux métalliques de couleur bronze, thermolaqués, renforcent non seulement la sécurité, mais contribuent également à faire de cet endroit un lieu de paix et de pureté pour toutes les personnes qui y pénètrent.

CARACTÉRISTIQUES INTÉRIEURES

L'aspect général de ce temple s'inspire de motifs simples du milieu du siècle dernier. La palette de couleurs comprend des tons de bleu, de vert et de violet, visant à produire un effet apaisant, avec des touches de magenta reflétant le dynamisme de la ville d'Abidjan. De nombreux détails et motifs s'inspirent des figures et graphismes traditionnels des peuples autochtones locaux, de la culture locale et du style moderne du milieu du siècle dernier. Ce style s'exprime par des formes géométriques simples répétées sous forme de motifs, des lignes angulaires nettes et une texture créée par des lignes angulaires verticales répétées, connues sous le nom de « ratissage ».

REVÊTEMENT DE SOL : Le sol se compose d'une combinaison de dalles de moquette modulaires Milliken Strato Alto et de dalles de passage Milliken Obex. Les dalles Strato Alto ont été posées dans les cabines d'ordonnances préparatoires, les salles d'instruction et les zones administratives. Le carrelage Obex est, quant à lui, posé dans les vestibules. Pour les endroits plus

décoratifs, des tapis internationaux en nylon sont disposés dans l'entrée, la salle céleste, la salle de la mariée et les salles de scellement.

PIERRE : La pierre utilisée provient d'Espagne et du Brésil et a été posée par la société Afrique Marbre CI.

MURS : Aucun enduit décoratif ou revêtement mural n'a été utilisé, mais l'intérieur et l'extérieur sont peints avec de la peinture Seigneurie.

VERRE DÉCORATIF : Tous les éléments en verre décoratif ont été créés par la société Holdman Studios. Toutes les fenêtres sont une combinaison de verre trempé transparent, de verre gravé et de pierres semi-précieuses à multiples facettes dont les motifs s'inspirent de graphismes tribaux locaux.

BALUSTRADES DES FONTS BAPTISMAUX : Les balustrades du baptistère arborent un style minimaliste et élégant, typique du milieu du siècle dernier, avec une finition en acier inoxydable. Elles s'accordent harmonieusement avec le style des fenêtres, notamment le verre non décoratif entre les montants. Toutes les autres balustrades du temple ont une finition en laiton vieilli.

PORTES ET QUINCAILLERIE : Les portes et les encadrements de portes sont en bois de sapelli. La quincaillerie est en laiton vieilli.

PLAFONDS : Les salles d'ordonnances ont un plafond en plaques de plâtre, tandis que les autres salles comportent des dalles de plafond acoustiques.

MENUISERIE : La menuiserie comprend d'élégantes portes et façades de tiroirs en acajou sapelli sans panneau, qui rappellent la simplicité du style du milieu du siècle dernier et du style africain.

ŒUVRES D'ART : Les œuvres d'art originales du temple comprennent « La Dent de Man » de Josh Clare, « Bongo dans la forêt » de Michael Coleman, « Le sacrifice de Noé » de Grant Redden et « La rivière Comoé » de Michael Workman.

